

La parole à... Brigitte Le Bris, responsable des taux et devises chez Ostrum AM **« Le dollar devrait cesser de s'apprécier face aux devises émergentes »**

Xavier Diaz 17/01/2019 L'AGEFI Hebdo

Quelle évolution anticipez-vous pour les devises émergentes ?

Après une année 2018 difficile, elles ont rebondi, ces dernières semaines, aidées par la baisse du dollar et de moindres pressions sur les taux américains. Le marché n'anticipe plus de hausse de taux de la Fed cette année, le dollar peut donc continuer de baisser. Nous attendons une dépréciation par rapport aux devises émergentes qui étaient tombées à des niveaux importants de sous-valorisation. C'est logique que ces excès soient corrigés. L'indice JPMorgan EMFX progresse de 1,85 % depuis le début de l'année (données au 9 janvier 2019). Il a reculé de 9,5 % sur un an. La perspective d'un compromis entre les Etats-Unis et la Chine dans leur conflit commercial pourrait aider les marchés à retrouver une certaine confiance, le statut de valeur refuge du dollar pourrait faiblir et, du coup, les devises émergentes pourraient en bénéficier. D'ailleurs, dans cette perspective, le renminbi s'est déjà apprécié face au dollar, passant d'un plus haut de près de 7 fin octobre à 6,76 actuellement.

Quelles devises privilégiez-vous ?

Nous restons sélectifs. C'est le cas du Brésil et du real même si tout va dépendre de la durée de l'état de grâce du nouveau président Jair Bolsonaro et des mesures prises par le gouvernement, en particulier sur la réforme des retraites. En Asie aussi, nous anticipons une poursuite de l'appréciation des devises malgré les incertitudes entourant la croissance chinoise car le policy mix est favorable. Les données économiques sont certes plus faibles mais la banque centrale prend les bonnes mesures. Nous n'envisageons pas de gros trou d'air. La roupie indonésienne permet de jouer ce mouvement. Elle a été survendue en 2018. Le pays offre de bons rendements (8 %) tandis que l'activité économique est correcte. En revanche, nous sommes plus prudents sur le rand sud-africain car les fondamentaux du pays ne sont pas bons.

Quels sont les risques ?

Ils sont nombreux : croissance plus faible que prévu aux Etats-Unis, trou d'air en Chine, ralentissement marqué du commerce mondial, crise en Italie, risques géopolitiques... La tendance est pour le moment porteuse mais il va falloir rester très tactique et s'habituer au retour de la volatilité.